

5^c. Journal du Lot 5^c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.

	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville.....	»	»	8 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUËSLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne).....	25 cent.
RÉCLAMES.....	50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

Le gâchis augmente en Grèce. La Révolution paraît inévitable. — Les magnifiques progrès de notre offensive. — Sur les fronts. — Encore des zeppelins sur l'Angleterre.

Les télégrammes d'Athènes continuent à représenter la situation comme particulièrement inquiétante pour Constantin. Ce monarque est battu en brèche par la moitié de ses sujets et le nombre de ses adversaires croît toujours.

En attendant que les dirigeants du mouvement révolutionnaire aient pu mettre un peu d'ordre dans les masses qui se révoltent contre l'abdication d'une Cour qui travaille pour la Prusse, l'anarchie la plus complète règne dans toute l'Hellade. Une partie de l'armée pactise avec l'ennemi, tandis que l'autre camp offre ses services à l'Entente.

« Les îles elles-mêmes prennent position dans le conflit, écrit le « Journal de Genève ». Il y a entre les populations de l'archipel et celles du continent des différences très marquées. C'est dans les îles que les grands mouvements politiques ont pris naissance et que le sentiment de l'hellénisme est le plus vivace. A Mytilène, Samos, Chio, Scani, des assemblées ont approuvé un manifeste qui a été adressé au roi et aux puissances protectrices. Le roi est sommé d'appeler M. Venizelos au pouvoir sans retard, autrement un gouvernement révolutionnaire sera institué dans l'Archipel.

« La fermeté de M. Venizelos, son autorité en Europe, la faveur populaire dont il jouit le désignent plus que jamais pour diriger les destinées de son pays dans ces heures troubles. La Grèce pourra se sauver du désastre, mais à condition de rester unie. C'est en rétablissant l'ordre intérieur sans rien attendre des puissances étrangères, en suivant une politique nette et ferme et en ne comptant que sur elle-même que la Grèce retrouvera sa dignité de nation et ses libertés abolies. »

Réver, à l'heure actuelle, d'une Grèce unie suivant une politique nette et ferme... autant chercher à résoudre l'insoluble problème de la quadrature du cercle.

Un seul homme pourrait enrayer dans une certaine mesure, le gâchis hellène : Venizelos. Il ne faut pas espérer que Constantin l'appellera. Le beau-frère du Kaiser hait, à coup sûr, de toute son âme, ce grand patriote qui a réussi à faire échouer les tortueux projets d'une Cour inféodée à Berlin.

La lutte est désormais ouverte entre la démocratie et un monarque traître à son pays. Qui l'emportera ? Très certainement la démocratie, et avec elle triomphera l'élément sain de la nation. Mais cela demandera du temps et les Alliés n'ont rien à attendre d'Athènes. Ils doivent se borner à protéger le corps expéditionnaire de Macédoine et... surveiller un roi toujours disposé à nous donner le croc-en-jambe surnois.

Venizelos aura bien du mal à sortir son pays de l'ornière...

Les armées Anglo-Françaises ont glorieusement célébré l'anniversaire de la bataille de Champagne.

Il y a un an, nos troupes marquaient là, un succès retentissant qui paraissait devoir se développer rapidement et forcer l'ennemi à un recul considérable.

Hélas ! après avoir brillamment enlevé les premières lignes ennemies, nos armées étaient arrêtées par

la pénurie de munitions et par l'insuffisance des canons. Nous n'avions pas encore compris qu'on n'aurait raison de la résistance toulonnaise qu'en pulvérisant les tranchées adverses sous un déluge incessant de mitraille. Il fallait encore plus de canons, toujours plus de munitions.

On arrêta donc l'offensive et l'on se mit au travail. Silencieusement, avec une farouche et inlassable énergie, on créa des usines nouvelles, on doubla la production de celles qui existaient déjà.

Après douze mois d'un labeur ininterrompu, les Alliés ont enfin les moyens de reprendre leur offensive et les résultats se succèdent éblouissants pour l'ennemi.

Par des bonds successifs que les Allemands ont été impuissants à enrayer, les Anglais et les Français ont encerclé Comblès, les Boches considéraient comme imprenable. Hier, tout le village était pris. C'est un très gros succès qui permet bien des espoirs, renforcés par la prise de Thiepval par les Anglais.

Plus au sud, les Français marquent des progrès vers le mont Saint-Quentin, clé de Péronne...

Le nombre des prisonniers est considérable, formidable le butin resté entre nos mains.

Dans la même journée et au cours de la nuit, notre aviation a fait preuve d'une extraordinaire activité. Partout, à l'arrière ennemi, nos aviateurs bombardent, détruisent, incendient... Il semble que le but soit de rendre difficiles, sinon impossibles, les mouvements de l'ennemi lorsqu'une poussée libératrice permettra le refoulement de la horde.

Quoi qu'il en soit, nous arrivons à une heure critique pour les troupes du Kaiser.

Démoralisés par des bombardements sans précédent, elles ne sont plus en état d'offrir à notre poussée une résistance efficace, il faut se garder de faire montre d'une impatience excessive ; mais il semble bien qu'il y a de grandes joies en perspective pour les semaines qui vont suivre !...

Sur le front Italien, les opérations sont assez actives et se développent au gré de nos amis.

En Macédoine, la lutte est ardente. Nos troupes marquent partout des succès et il ne faudrait pas se laisser impressionner par la lenteur des progrès. Les Germano-Bulgares ont formidablement fortifié toutes leurs positions et il n'est point facile, pour nos armées, de marcher avec rapidité dans ces pays montagneux privés de voies de communication. Le ravitaillement est lent et difficile ; par conséquent les progrès ne peuvent être foudroyants. Il est des régions où des mulets seuls peuvent apporter munitions et provisions.

Dans ces conditions, dit le correspondant du Temps, la manutention énorme nécessitant les services de l'arrière est sans comparaison avec les opérations en Occident. Les troupes ont dû rejoindre à pied leurs positions par la route très longue de Verria, Kozani, Kastoria, Pissoderi, Florina. Nous avons affaire à un adversaire sérieux imbu de méthodes nouvelles, faisant la guerre à l'allemande, disposant d'effectifs assez considérables.

Donc, patience, les résultats sont sûrs, il suffit de savoir attendre.

Les Roumains font toujours d'excellente besogne à l'est et à l'ouest.

De Russie, aucune nouvelle. Nous savons seulement que des combats acharnés se livrent dans le secteur sud.

Les Allemands s'entêtent à envoyer des zeppelins sur l'Angleterre pour assassiner de paisibles citoyens.

Evidemment les Boches ont l'espoir de terroriser nos alliés. Comme

l'écrivit le « Daily Chronicle », ils commettent une fois de plus un erreur psychologique. Ils ne comprennent pas plus les Anglais qu'ils n'avaient compris les Français. Ces raids ont pour unique résultat d'accroître la colère d'Albion et de fortifier sa résolution de contribuer de toutes ses forces à la Victoire.

En tout cas, le résultat est insignifiant et on peut prévoir le moment où pas une expédition ne se fera sur Londres sans que des appareils ne soient descendus par les moyens défensifs sans cesse accrues.

A noter que lors du dernier raid, aucun dirigeable n'a osé s'approcher de la grande cité.

Le courage des pirates n'est pas sans limite !...

A. C.

Sur le front belge

Vive lutte d'artillerie dans la région de Dixmude. Au nord de cette ville, l'artillerie belge a pris à partie violemment les batteries et observations de l'ennemi.

Sur le front français

L'avance franco-britannique, à la suite de ces derniers combats, dessine un véritable mouvement tournant qui va avoir une très grosse influence sur les prochaines opérations.

Il faut noter que l'avance réalisée par nos troupes en cette journée de lundi n'a pas seulement été obtenue dans la région de Comblès, elle l'a été également sur tout le front s'étendant depuis le sud du village de Rancourt jusqu'à la Somme.

Toutes nos lignes, à l'est de la route de Béthune à Péronne, au nord, à l'est et au sud de Bouchavesnes, ont été portées à un kilomètre environ en avant des tranchées de départ. Nos soldats ont conquis la cote 120 au nord-est de Bouchavesnes, ainsi que la cote 130 au nord-est de la ferme de Bois-Labé.

Egalement une opération importante a été faite aux abords du canal du Nord — canal en construction — et qui, à l'ouest de Mont-Saint-Quentin, suit à peu près le cours de la rivière la Torille. Nous sommes aux abords du canal du Nord, depuis la route de Béthune à Péronne jusqu'à la Somme.

Un troisième pirate a été atteint

On mande de Copenhague aux journaux que des pêcheurs arrivés ce matin à Esberg, rapportent avoir vu deux zeppelins se dirigeant lentement vers le sud est. L'un d'eux semblait endommagé à l'arrière et était escorté par des torpilleurs.

Nouveau raid d'avions sur Bucarest

Hier après-midi, à trois heures, cinq avions allemands ont jeté des bombes sur Bucarest. Il y a eu cinquante morts et de nombreux blessés. La plupart des victimes sont des femmes, des enfants. Des bombes ont été lancées sur des hôpitaux de la Croix-Rouge.

Les pirates sont considérés comme prisonniers de guerre

L'équipage du second zeppelin a été inlerné. Il est considéré comme prisonnier de guerre. Le constable qui a procédé à l'arrestation du commandant de l'aéronaut et de l'équipage a été promu sergent. Il a également bénéficié d'une gratification en raison du sang-froid dont il a fait preuve en cette occasion.

Les zeppelins sur l'Angleterre

(Officiel). — Sept aéronautes ont effectué, la nuit passée, un raid sur l'Angleterre. Ils ont attaqué les districts de la côte est, sud-est et nord-est et les comtés du centre. La principale attaque a été dirigée contre les agglomérations industrielles, dans les comtés du centre. Jusqu'à présent on ne signale aucun dégât dans les

usines qui travaillent pour la guerre. Un certain nombre de petites maisons et de chaumières ont été détruites ; on signale 29 morts.

Les aéronautes n'ont fait aucune tentative pour s'approcher de Londres. Poursuivis par le feu des défenses antiaériennes, ils ont été chassés de plusieurs grands centres industriels.

La presse hollandaise

La presse hollandaise commente avec satisfaction la non-réussite du raid des zeppelins.

Le « Nieuws van Den Dag » de lundi, écrit que la joie en Angleterre doit être profonde : « Le peuple anglais commence à se sentir en sûreté sous la protection de son artillerie anti-aérienne et de ses aviateurs. »

Von Bissing expulse les femmes allemandes

On mande de la frontière belge que le gouverneur de la Belgique von Bissing vient d'intimer à tous les officiers, soldats ou fonctionnaires allemands, résidant en Belgique, l'ordre de faire partir « leurs femmes ou leurs amies », au plus tard le 1^{er} octobre.

Ce rescrit est très diversement commenté dans tous les milieux de la capitale belge.

Le Pape conseillerait à François-Joseph de demander la paix

Le pape aurait envoyé, par l'intermédiaire du nouveau nonce à Vienne, une lettre à l'empereur-roi d'Autriche-Hongrie, dans laquelle le conseillerait à celui-ci de demander la paix.

Sur le front italien

Communique officiel. Dans la vallée de l'Astico, un efficace et incessant tir d'interdiction de notre artillerie, sur le sommet de Giron, a fait échouer toute tentative ennemie pour occuper durablement la position et la renforcer.

A la tête du Vanoi, l'artillerie de l'adversaire a continué hier un intense bombardement de nos positions, au nord-est de Cauriol, sans parvenir à en ébranler la solide résistance.

Dans le Haut Cordevole, des contre-attaques ennemies d'une violence croissante contre la position conquise par nous le 23 septembre, vers le sommet du mont Sief, ont été toutes rejetées par nos troupes, avec de lourdes pertes pour l'adversaire.

Le long du reste du front ont eu lieu diverses actions d'artillerie. Notre artillerie a provoqué des explosions et des incendies à Pocoste (vallée de Corvara, torrent Gader). Celle de l'ennemi a lancé quelques obus sur les faubourgs de Gorizia.

Des avions ennemis ont lancé des bombes sur Grigno-Cismon (vallée de Brenta). Il y a eu un mort et quelques blessés.

Signé : CADORNA.

La Russie va renvoyer à l'Italie ses prisonniers irrédentistes

Les négociations entre la Russie et l'Italie au sujet du rapatriement des irrédentistes faits prisonniers sur le front russe ont abouti à une entente qui est en cours d'exécution. On attend à Turin, où toutes les dispositions ont été prises pour les recevoir, 1.700 soldats du Trentin.

Autour de Halicz

Quoique le communiqué russe dise qu'il ne s'est passé aucun événement digne d'être signalé, le ressort de télégrammes officieux que la bataille d'Halicz se poursuit avec une violence terrible. Les Al-

lemands ont exécuté des contre-attaques en force qui, toutes, ont été repoussées.

Les Russes à Korytnika

Selon un télégramme parvenu aux « Dernières Nouvelles de Munich », les Russes, après avoir couvert les positions austro-allemandes d'un feu roulant d'une violence extraordinaire, ont enlevé d'assaut le mont dit des « Œufs » et enfoncé les lignes ennemies au nord de Korytnika. Cette localité elle-même, qui est coupée en deux tronçons par la rivière Baga, est en majeure partie aux mains de nos alliés.

En Transylvanie et en Dobroudja

Les Roumains continuent à avancer en Transylvanie, lentement, afin de pouvoir fortifier solidement les positions dont ils se sont déjà emparés.

Les troupes roumaines progressent dans les Carpathes. Sur la frontière de la Dobroudja, des avions ennemis ont bombardé Tchernavoda, essayant vainement d'atteindre le pont du Danube. Les armées ennemies, après avoir été rejetées en arrière, essayent de s'établir sur de nouvelles positions, mais sont harcelées sans relâche par les alliés.

Les rapports qui nous parviennent du front représentent comme très lourdes les pertes de l'ennemi.

Les troupes turques envoyées d'Anatolie en Dobroudja semblent être de qualité inférieure. Quelques-uns des prisonniers capturés n'ont que 15 ans.

8.000 enfants transylvains meurent en fuyant l'invasion

A la chambre des magnats, l'évêque de Transylvanie, comte Mailati, a demandé que l'agitation populaire causée par l'énorme mortalité infantile soit calmée par des mesures de préservation sérieuses. Il a révélé, entre autres choses, que, durant la fuite des réfugiés de Transylvanie, huit mille enfants environ sont morts en route et que, dans certains villages on a dû creuser des fosses communes.

Le comte Tisza s'est écrié : « Est-ce possible ? » (Grande sensation.)

Les Albanais incorporés de force par les Autrichiens

Genève, 26 septembre. — On mande de Vienne qu'il a été décidé que les troupes albanaises instruites depuis un an par les autorités austro-hongroises et bulgares seront incorporées à dater du 1^{er} octobre dans l'armée autrichienne et placées sous les ordres du commandement suprême. Tous les Albanais en état de porter les armes des régions occupées par les Austro-Hongrois ou les Bulgares vont être recrutés et soumis à un entraînement militaire intensif dans des camps d'instruction spéciaux en Autriche ou en Allemagne. Mais les Albanais n'entreront pas dans l'armée austro-hongroise au titre de soldats autrichiens, mais bien à celui de soldats de la principauté alliée d'Albanie.

Départ de M. Venizelos

M. Venizelos a quitté Athènes cette nuit. Son projet de départ, arrêté depuis plusieurs jours, n'était connu que de quelques amis. Un grand nombre d'officiers et de personnalités politiques accompagnent M. Venizelos, et le départ de l'amiral Condouriotis a produit presque autant d'émotion que celui de l'ancien président du conseil.

Contre les officiers patriotes

Le journal germanophile « Scrip », dont on connaît les attaches avec les milieux militaires, se dit en mesure d'affirmer que des peines très rigoureuses seront prononcées contre les officiers grecs qui ont adhéré au mouvement révolutionnaire de Salonique.

Activité nouvelle des ligues de réservistes

On signale la reprise de l'activité intense des ligues de réservistes. Hier encore, les réservistes ont tenu une grande réunion au cours de laquelle M. Goudas, ancien préfet de Salonique, député gounariste, a prononcé une véhémement allocution.

Les Portugais en Afrique

Un télégramme annonce que les troupes portugaises qui opèrent dans l'Afrique orientale sont entrées en communication avec les troupes britanniques, qui occupent Mikindano. Au cours des dernières opérations, les Portugais se sont emparés de 50 fusils et de 8.000 cartouches.

SÉNAT

Séance du 26 septembre 1916

PRÉSIDENCE DE M. A. DUBOST

M. Ribot dépose le projet de douzièmes provisoires.

M. Aimond, rapporteur général, dépose immédiatement son rapport. On décide de le discuter jeudi prochain.

On adopte un crédit pour l'achat d'un hôtel diplomatique à Bucarest.

On reprend la discussion de la proposition relative à la capacité testamentaire des mineurs sous les drapeaux.

Après un exposé de M. Jenouvrier, rapporteur, on vote le texte transactionnel suivant :

L'article 904 est complété ainsi : « Toutefois s'il est appelé sous les drapeaux pour une campagne de guerre, le mineur pourra, pendant la durée des hostilités, disposer de la même quotité que s'il était majeur en faveur de l'un quelconque de ses parents ou de plusieurs d'entre eux jusqu'au sixième degré inclus, ou encore en faveur d'un conjoint survivant. »

« A défaut de parent au sixième degré, le mineur pourra disposer comme le ferait un majeur. »

La proposition de loi ainsi rédigée est adoptée.

La séance est levée.

CHRONIQUE LOCALE

LA MARAUDE

La maraude bat son plein : c'est la bonne saison, en ce moment, à la veille des vendanges.

Les chapardeurs et chapardeuses sont à leur affaire : dès le soir venu, ils descendent les coteaux, parcourent les combes, munis d'un grand sac, et au cours de leur promenade, ils cueillent les raisins, ramassent les noix.

Un fait que constatent les propriétaires, c'est l'habileté de ces vendangeurs nocturnes : malgré l'obscurité, ils ne courent pas au hasard les raisins, ils font en sorte de ne prendre que les plus gros et les plus murs. Et quant aux noix, s'ils n'en trouvent pas suffisamment par terre, eh bien, ils jettent de gros pavés contre les branches et font tomber les noix.

Ces cueillettes nocturnes sont toujours fructueuses, au grand dam des propriétaires qui ne peuvent que gémir contre ce sans-gêne inqualifiable.

Mais, dira-t-on où ces maraudeurs emportent-ils raisins et noix ? S'ils rentrent en ville, il devrait être facile de les pincer ?

Beaucoup de ces peu estimables récoltants traînent devant eux une brouette, un petit charreton recouvert de sarments, de bois mort ramassés dans les chemins. Et c'est sous ce bois qu'ils placent le produit de leur maraude.

Ils ont un air de braves gens qui reviennent de leur « vigne » et comme la plupart possèdent une grèze à quelques kilomètres de la ville, on les laisse passer.

Etablir une surveillance ? Oui, sans doute, elle serait nécessaire, car on serait étonné si l'on savait le nombre de récriminations, de plaintes,

qui tous les jours sont faites par les véritables propriétaires.

Mais ces récriminations, ces plaintes, se terminent toujours par des menaces de ce genre : « L'année prochaine, cela ne se passera pas comme ça. Nous surveillerons et malheur au maraudeur qui nous tombera sous la main. »

Et l'année prochaine arrive et c'est la même chose. A la santé des propriétaires, bien avant eux, les maraudeurs boivent du vin nouveau, et font « troubler » quelques sacs de noix.

Peut-être que si à l'octroi, un indiscret demandait à visiter certains charretons garnis de bois mort, ou de paquets d'herbes, on pourrait se rendre compte que la maraude n'est pas sans profit pour ceux et celles qui s'y livrent...

DU FRONT

Ce qu'il y a d'intéressant dans toutes les histoires dont se compose l'Histoire, c'est la philosophie de l'Histoire.

Or, ne pourrait-on pas déjà tirer quelques conclusions de tout ce que nous lisons, voyons et entendons. Je voudrais aujourd'hui vous dire quelques mots, mon impression, sur ce qui fut la fois les derniers dans les journaux allemands, dans les papiers des prisonniers où j'ai pu faire ample moisson de ces nombreuses brochures, répandues à profusion à la tranchée.

On peut affirmer dès maintenant que, au moment où se déroule ce drame sanglant, l'Allemagne prépare méthodiquement (ce qui est le critérium de son caractère) le « Nachkrieg » l'Après-guerre.

Avant le 2 août 1914, tout chez elle tendait à la guerre. Elle avait non seulement le « Einheitsgeschoss » le projectile « unitaire », mais il a été prouvé que tous ses bâtiments et édifices étaient construits sur un même plan, qui, à un moment donné, permettait de les affecter à la mobilisation d'un « Einheitsgebäude », bâtiments unitaires unifiés.

En ce moment de crise économique effroyable pour eux, leur procédé d'organisation est le même; tout est ramené à l'unité « Einheit » et dernièrement j'ai eu à relever les appellations suivantes :

Einheits fleischkarte = carte unitaire de viande.
Einheits volksküche = carte unitaire de cuisine populaire.
Einheits lederkarte = carte unitaire de cuir.
Einheits sohlenkarte = carte unitaire de semelles.
Einheits kleiderkarte = carte unitaire de vêtements.
Einheits büttenkarte = carte unitaire de beurre.
Einheits fettkarte = carte unitaire de graisse.
Einheits eierkarte = carte unitaire d'œufs.
Einheits milchkarte = carte unitaire de lait.
Einheits kartoffelkarte = carte unitaire de pommes de terre, etc.

Si je rappelle cette nomenclature, c'est pour bien établir le système administratif allemand, cet esprit de méthode qui s'irradie sur tout ce qui se fait chez nos ténaces ennemis.

Or, il est indubitable qu'en ce moment on travaille à la réfection de l'ossature de cette « Surnation » si ébranlée et mutilée et à 3 points de vue : économique, politique et intellectuel, les 3 points devant se confondre en un seul : la force de l'Allemagne, donc unité de vues.

1° Economique. — L'Allemagne voit qu'à la conclusion de la paix, elle va être mise en marge et qu'elle ne trouvera plus le moyen ordinaire d'écouler ses produits; elle sera boycottée. Mais elle songe néanmoins à inonder nos marchés par delà toute les frontières, en maillant ses fabrications qui nous arriveront sous des marques multicolores.

Ses chambres de commerce l'annoncent déjà à grand fracas; elles escamotent la « bonhomie » des Français, à qui on « en veut pas ». C'est l'Angleterre qui assume le poids de la haine! Et déjà on tend ses filets; on plante ses jalons.

2° Politique. — Le Prince de Bulow a nettement exposé la marche à suivre; il sait que l'Allemagne aura une situation douteuse, équivoque en Europe; elle aura ses côtes non franches; il lui sera difficile de faire risette, elle qui aura creusé tant de tombes.

Alors le Prince indique les relations à reprendre, les nouvelles à cultiver, les indifférences à réchauffer. Il compte sur le baume que le temps, le grand guérisseur, versera sur les blessures qui se cicatrissent un jour, quand des intérêts communs provoqueront des rapprochements.

3° Intellectuel. — Vous ne vous doutez pas des Comités nouvellement fondés, des programmes élaborés par les professeurs des Universités pour combler les vides immenses que la guerre aura creusés.

Que d'esprits brillants auront disparu; il faut les remplacer, comment? Il s'agit de les deviner, de les éveiller, de les développer. Pas de temps à perdre; que rien de transcendant ne soit étouffé, en son germe.

Aussi voyons-nous de très longs articles sur « l'orientation nouvelle du système scolaire »; l'Éveil et l'Ascension des sujets doués.

L'École unitaire. — Il faut que, la lutte terminée, l'Allemagne, malgré son épuisement, rebondisse.

Voilà l'idée maîtresse, le leitmotiv de tous les articles et revues qui me passent sous les yeux. Je ne parle pas de l'armement; le prince de Bulow l'a souligné en disant : « Sur terre et sur mer, soyons plus forts et plus intangibles qu'avant la guerre. »

Qu'on se le dise : l'Allemagne ne songe pas à s'endormir. De notre côté, redoublons d'efforts disciplinés pour la réduire au silence et à l'impuissance. Que ce soit la lutte internationale et finale.

Un Interprète.

Citation à l'ordre du jour

Est cité à l'ordre du corps d'armée, notre compatriote le médecin-major de 2^e classe Jean-Jules Cavarroc, du 340^e d'infanterie :

« Médecin-chef du régiment déjà ancien de services. Sur le front depuis le début, a toujours fait preuve de la plus haute compétence médicale; a organisé d'une façon remarquable l'évacuation des nombreux blessés lors d'un combat meurtrier. Blessé au poste de secours. »

Nos félicitations.

« Chacun les siens, Madame »

Une quêtuse de l'Ouvroir de la Gare, qui demande aux voyageurs une petite obole pour les blessés ou les soldats malheureux, tend sa sébile à une voyageuse. Cette dernière refuse et avec aigreur.

— « Chacun les siens, Madame. » (Le « métier » de quêtuse a ses agréments...)

Cette aimable voyageuse nous permettra-t-elle une simple remarque? — Elle a, sans doute, des blessés dans sa famille et elle les gorge de douceurs. Nous l'en félicitons. Mais il y a aussi des blessés parmi les soldats des régions envahies. Et les pauvres bougres sont, depuis 26 mois, privés de toutes nouvelles des leurs et de tous ces envois, de toutes ces lettres qui relèvent le moral. Ces blessés sont ceux de la France, aussi. Madame, ils sont un peu les nôtres, n'est-ce pas?... Pensez-vous que votre modeste pièce de 5 ou de 10 centimes serait mal placée si elle contribuait à faire un petit colis pour ce brave de Cambrai ou de Mézières qui ignore si sa maman, sa femme ou son petit enfant sont encore en vie et si les Boches ne les ont pas compris dans les évacués vers des régions inconnues?...

A coup sûr, Madame, ce détail vous avait échappé et je suis convaincu que la prochaine fois, vous donnez doublement, pour le présent... et pour le passé!

Service de santé

MM. de Lapize, Monmont, médecins aide-majors de 2^e classe à titre temporaire sont nommés à titre définitif et maintenus à la 17^e région. Félicitations.

L'anniversaire du 26 septembre 1914

M. Georges Parville, rappelle dans la *Dépêche*, la belle conduite du 17^e corps, à la bataille de l'Aisne ou du 7^e d'infanterie eut sa part de gloire le 26 septembre 1914.

Un ordre du jour du général Joffre consacre cette journée décisive, car elle clôtura la Marne.

Voici cet ordre du jour :
Ordre de la 5^e armée. — Dans la journée du 26 septembre 1914, les troupes de la 5^e armée ont victorieusement repoussé les plus violentes attaques de l'ennemi.

En particulier, le 17^e corps a rejeté dans ses lignes une division tout entière et le corps colonial a pris un drapeau.

Les preuves d'endurance et de vigoureuse énergie que les troupes de la 5^e armée ne cessent de donner depuis le début des hostilités sont le meilleur gage du succès.

Le général commandant en chef est heureux d'adresser ses félicitations au général commandant en chef et le prie de les transmettre aux troupes sous ses ordres. — Signé : JOFFRE.

Depuis, conclut M. Parville, le 17^e corps devait mériter d'autres louanges.

Confédération Générale des Planteurs de Tabac

M. Louis Delport, Président de la Confédération Générale des planteurs de Tabac avait prié M. Malvy, Ministre de l'Intérieur, d'intervenir auprès de son collègue de la Guerre en vue d'obtenir des permissions pour permettre aux planteurs de rentrer leurs récoltes.

A la suite de son intervention, M. Malvy a reçu de M. le Ministre de la Guerre la lettre suivante qu'il a aussitôt communiqué au Président de la C. G. P. :

MINISTRE DE LA GUERRE
Cabinet du Ministre

Paris le 16 septembre 1916.

Monsieur le Ministre et cher Collègue,

Vous avez bien voulu me transmettre la demande de M. Delport, Président de la Fédération des Planteurs de tabac, en vue d'obtenir que des permissions de 15 jours soient accordées aux planteurs pour rentrer leurs récoltes, au même titre qu'aux autres agriculteurs.

J'ai l'honneur de vous faire connaître que, aux termes des règlements en vigueur, les planteurs de tabac obtiennent des permissions agricoles comme les autres cultivateurs.

Agréez, Monsieur le Ministre, etc...

LES VINS

La récolte de 1916

Les vendanges touchent à leur fin, dans le Midi; les premiers wagons-réservoirs de vin nouveau sont arrivés dans nos gares. La récolte est abondante; on l'évalue au double de celle de l'an dernier qui atteignait à peine 20 millions d'hectolitres. Le vin nouveau est, dit-on, d'excellente qualité, mais il débute malheureusement à un cours trop élevé!

En effet, il y a deux mois, les vigneronniers demandaient sur souche 35 à 40 fr. l'hecto; il y a quatre jours, on cotait sur les principaux marchés du Midi, Narbonne, Béziers, Nîmes, Rivesaltes, Carcassonne entre 45 et 50 fr. tous frais en sus. C'est le cours de 50 fr. qui semble devoir servir de base aux transactions, dans toute la région du Midi, ce qui donne, pour Périgueux, tous frais compris, un prix de revient de 68 à 70 fr. l'hecto, alors que les vins vieux sont livrés, à l'heure actuelle, aux particuliers à 85 fr.

Les cours actuels peuvent rester stationnaires, pendant quelques semaines, du fait des besoins du commerce dont la situation a été difficile, ces derniers temps, mais, à l'exemple de ce qui s'est produit, en 1913 notamment, ils pourront fléchir lorsque les premiers achats auront été effectués et que l'on saura à quoi s'en tenir, d'une façon précise sur le rendement de la récolte de 1916.

Collège de filles

Madame la Directrice du Collège de jeunes filles prie les familles des élèves externes de ne pas attendre au lundi, 26 octobre, veille de la rentrée, pour présenter leurs filles.

La journée du 26 octobre est particulièrement réservée aux parents des pensionnaires.

Ecole annexe de l'Ecole Normale d'Instituteurs

La rentrée de l'Ecole annexe des garçons, est fixée au lundi matin, 2 octobre. Elle aura lieu dans le local provisoire de la place Vaxis. Mais nous pouvons annoncer dès maintenant que les locaux de l'Ecole annexe à l'Ecole normale seront rendus, dans un délai très court, à l'enseignement.

Le nombre des places de l'Ecole annexe étant limité, les élèves peuvent se faire inscrire dès aujourd'hui à l'Ecole Normale d'Instituteurs, 3, rue Victor Hugo.

Probité

Mlle Euphrasie Imbert, dépositaire de journaux à Cahors trouva, hier soir, un portefeuille qui contenait une somme importante.

Mais dans ce portefeuille était une carte au nom de M. Blanc contreleur des Contributions directes à Cahors auquel le portefeuille a été rendu.

Conseil de guerre du 17^e corps

Audience du 26 septembre 1916

VOL

Le 2 août dernier, à Caylus (Tarn-et-Garonne), le soldat Eugène Fondet, âgé de 19 ans, né à Buenos-Ayres de parents français, incorporé au 7^e d'infanterie, déroba un paquet de lettres, dont une adressée au soldat Barges renfermant un mandat de 20 francs et des photographies. Il est condamné à deux ans de prison, mais avec sursis.

Les congés de réforme temporaire

A l'avenir, les militaires d'abord réformés définitivement qui, à la suite de la contre-visite prescrite, auront été placés en congé de réforme temporaire, seront maintenus dans leurs foyers pendant un an pour n'être plus visités qu'à l'expiration de leur congé.

Plus de visite collective pour les auxiliaires

Le ministre de la guerre vient d'adresser une circulaire aux chefs de corps pour leur rappeler les prescriptions d'une autre circulaire, en date du 18 mars 1916, qui a pour but d'enlever aux mesures d'application du paragraphe 9 de l'article 3 de la loi du 17 août 1915 tout caractère de révision globale et collective.

Maison seule à louer

Composée de 5 pièces, avec eau et gaz; grand jardin, située rue Emile Zola.

S'adresser à M. Lestendé, 4, Boulevard Gambetta, Cahors.

M. PUJOL arrivera le jour de la foire de Cahors, avec un convoi de vaches laitières.

Avis de décès

Les familles NADAL, DEJOU, CRABOL, LACOSTE, MARTY, LENCIEU et tous les autres parents ont la grande douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Léon NADAL

Infirmer au 207^e d'infanterie mort au champ d'honneur le 31 août dans sa 30^e année et les prient d'assister au service qui sera célébré samedi 30 septembre à la Cathédrale, à 8 heures précises.

Avis de décès

Madame VILLARD, professeur, a la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'elle vient d'éprouver en la personne de

Monsieur Henry VILLARD

Maréchal-des-logis-chef d'artillerie, Ingénieur d'aviation, Vice-président de l'Aéro-Club de Belgique.

son fils, décédé à Cahors le 26 septembre à l'âge de 47 ans et vous prie d'assister à ses obsèques qui auront lieu le 28 septembre à 8 h. 3/4 en l'Eglise St-Urbain.

L'assemblée à la maison mortuaire, 31, rue Brives.

Nombreuses attestations

Des milliers de malades reconnaissants déclarent que la Poudre Louis Legras est le spécifique par excellence de toutes les maladies des bronches et des poumons. La Poudre Louis Legras, qui a obtenu la plus haute récompense à l'Exposition Universelle de 1900, calme instantanément les plus violents accès d'asthme, catarrhe, essoufflement, toux de vieilles bronchites, et guérit progressivement. Une boîte est expédiée contre mandat de 2 fr. 10 adressé à Louis Legras, 139, Bd Magenta, à Paris.

Le propriétaire-gérant : A. COUÉSLANT.

Les blessés versés dans l'auxiliaire

MM. Patureau-Baronnet et Cosnier députés, demandent, par voie d'amendement, qu'on fasse bénéficier des secours réguliers actuellement proposés pour les réformés n°2 les hommes qui, après blessures ou maladies survenues dans le service, ont été versés dans l'auxiliaire et affectés à une classe non encore appelée.

Prorogation du Moratorium des assurances

Le « Journal officiel » publie un décret portant prorogation pour une nouvelle période de soixante

jours les délais précédemment accordés pour l'acquittement des sommes dues par les entreprises d'assurances, de capitalisation et d'épargne.

La pipe et la barbe

Aux termes d'un décret en date du 21 septembre 1916, rendu sur proposition du ministre de la guerre, il n'est plus interdit aux militaires de fumer la pipe dans les rues et de se raser entièrement.

Un poulet farci d'or

Au moment de sortir de France pour entrer en Italie, une dame portait un poulet rôti pour son déjeuner.

Un douanier français ouvrit le poulet et trouva que le farci était constitué par cent louis d'or. Les 2.000 francs ont été saisis et la contrebandière arrêtée.

Le rajeunissement des cadres

A l'occasion de la discussion prochaine du projet de loi relatif à la limite d'âge des généraux et des colonels, M. Jobert, député de l'Yonne, et plusieurs de ses collègues, viennent de déposer un contre-projet portant abaissement de la limite d'âge à 55 ans et maintien ou mise à la retraite, après avis des égaux en grade des intéressés.

DEPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 26 SEPTEMBRE (22 h.)

Le succès grandit sans arrêt. Comblès est pris

La bataille s'est poursuivie aujourd'hui avec succès au nord de la Somme.

Les troupes Alliées ont accru leurs gains d'hier dans de fortes proportions et ont atteint en quelques heures les objectifs fixés pour la deuxième journée de la lutte.

Dès ce matin, les troupes françaises, reprenant leur offensive, ont enlevé toute la partie de Comblès située à l'est et au sud de la voie du chemin de fer. Nos patrouilles entraînent en liaison avec les éléments de droite de l'armée britannique, qui nettoyaient la partie nord-ouest de Comblès. Peu après, LE VILLAGE DE COMBLÈS TOUT ENTIÈRE TOMBAIT EN NOTRE POUVOIR.

Le butin fait à Comblès est considérable. Les Allemands avaient accumulé dans les souterrains de la localité une énorme quantité de munitions et d'approvisionnements de toutes sortes.

Nous avons recueilli une centaine d'Allemands blessés abandonnés par l'ennemi.

Comblès est rempli de cadavres allemands. Cet après-midi, nos troupes, poussant leurs avantages, se sont emparées d'un petit bois situé au nord de Frégicourt, à mi-chemin de Morval, et de la plus grande partie du terrain forestier organisé compris entre ce bois et la corne ouest du bois de Saint-Vaast, à l'est de la route de Béthune.

LE CHIFFRE DES PRISONNIERS valides fait par les Français, depuis hier, ATTEINT ACTUELLEMENT 1.200.

Nous avons pu dénombrer jusqu'à présent une trentaine de mitrailleuses.

Canonnade intermittente sur le reste du front.

Il résulte de nouveaux renseignements que le zeppelin qui a survolé la région de Calais, dans la nuit du 22 au 23 septembre, a lancé vingt bombes qui, toutes, sont tombées dans des terrains vagues, à une grande distance de la ville.

Il est vraisemblable que, pris sous le feu de nos canons, le zeppelin s'en est débarrassé pour reprendre de la hauteur et fuir.

Sur le front Anglais

Gros succès Anglais

Thiepval après Comblès!

4.000 prisonniers

Londres, 26 septembre, 23 h. 10.

La bataille a continué avec violence sur tout le front entre la Somme et l'Ancre.

Nos troupes se sont brillamment conduites. Nos attaques ont réussi partout.

EN QUARANTE-HUIT HEURES, NOUS AVONS FAIT DE TROIS A QUATRE MILLE PRISONNIERS.

Sur notre droite, grâce à la chute de Frégicourt et de Morval, les troupes françaises et britanniques se sont emparées de Comblès.

Nous avons repoussé une forte contre-attaque entre Morval et Lesbœufs, infligeant à l'ennemi des pertes sévères.

Au centre, nous avons pris d'assaut le village fortifié de Guendecourt, les Allemands ont fui en désordre.

Sur notre gauche, THIEPVAL EST TOMBÉ ENTRE NOS MAINS, ainsi que la hauteur qui se trouve à l'est. Là se trouvait la redoute « Zollern », très fortement organisée, avec un puissant système de défenses et de nombreux réseaux de fils barbelés.

L'ennemi a opposé une résistance désespérée.

NOS GAINS, dans ces deux dernières journées, SONT D'UNE IMPORTANCE CONSIDÉRABLE.

Communiqué du 27 Sept. (15 h.)

Au nord de la Somme, nos troupes organisent les positions conquises.

L'ennemi n'a tenté aucune réaction au cours de la nuit.

Au sud de la Somme, la lutte d'artillerie a été assez vive dans la région de Barleux.

Hier, en fin de journée, UNE ATTAQUE BRILLANTE MÈNEE, NOUS A PERMIS D'ENLEVER, à l'est de Vermandovillers, UN BOIS FORTEMENT TENU PAR L'ENNEMI et qui formait une petite saillie dans notre ligne.

Activité de nos avions

Sur le front de la Somme, nos avions ont livré de nombreux combats dans la journée du 26 septembre.

Le sous-lieutenant Nungesser a abattu un ballon captif qui est tombé en flammes dans la région de Neuville. Ces trois victoires (notre télégramme n'en mentionne qu'une) portent à 17 le nombre des appareils abattus à ce jour par ce pilote. Deux autres avions allemands, sérieusement touchés sont descendus, désemparés, l'un vers Transloy et l'autre près de Le Menil-Bruntel. Un autre ballon captif attaqué par un de nos pilotes s'est effondré près de Hurlu.

En Champagne, un fokker attaqué à courte distance est tombé, d'abord en vrille, puis verticalement et s'est écrasé sur le sol à Gratreuil.

Au nord-ouest de Ville-sur-Tourbe, dans la nuit du 26 au 27, un groupe de 14 de nos avions ont lancé 110 obus de gros calibre sur les gare, voies ferrées et baraquements d'Apilly.

Dans la nuit du 25 au 26, vingt-deux obus ont été jetés sur la gare de Laon et dix-sept sur les bivouacs de Montfaucon.

Télégrammes particuliers

Sur le front Russe

Attaque ennemie repoussée

Un avion ennemi, type Ili Mourometz, a survolé la station de Hitzenberg et jeté 70 bombes de deux poids chacune, mais sans causer aucun dommage.

Dans la région, au sud de Dvinsk, un avion ennemi, attaqué par le feu de l'artillerie, a chaviré et a fait une chute brusque dans les lignes ennemies, entouré d'un nuage de fumée.

Dans la région au nord du lac Kaldytechef, après une violente préparation d'artillerie, l'ennemi a lancé à l'assaut des forces comprenant environ deux bataillons. Les assaillants furent repoussés avec de grandes pertes par le feu soutenu de nos troupes et laissèrent entre les lignes russes et allemandes un grand nombre de tués et de blessés.

Paris, 12 h. 35

L'offensive Franco-Anglaise

La presse allemande

VEUT SE FAIRE ILLUSION !..

De Berne :

Un grand journal allemand écrit : « Avec une armée de plus d'un million d'Anglais, de Français et de troupes coloniales et avec une puissante artillerie nos ennemis ont réussi à pénétrer dans nos lignes des deux côtés de la Somme, sur une largeur de 22 kilomètres. »

« Le but principal d'une telle offensive ne peut être que vaincre les forces adverses. Mais ces attaques ont rencontré une résistance héroïque, ce qui explique qu'en douze semaines les Alliés n'ont pu avancer que de 10 kilomètres. »

EN GRÈCE

M. VÉNIZELOS A LA TÊTE DE LA RÉVOLUTION

De Londres :

M. Venizelos, avant de quitter Athènes, a fait au correspondant du « Times », les déclarations suivantes :

« Je pars pour Salonique, afin de me mettre à la tête de la révolution dirigée contre l'ennemi héréditaire, non contre le Roi. »

« La trahison de Cavalla, après la perte du fort Rupel, de Séres, de Drama et de la plus grande partie de la Macédoine, a amené les choses à un tel point que l'existence même de la Grèce est compromise. »

« Je ne puis pas résister à l'appel de mes compatriotes. »

LES COMBATS EN TRANSYLVANIE

De Bucarest :

Les milieux militaires attachent une importance extrême aux combats qui font rage dans le secteur de Dorna Vatra où les Russes et les Roumains ont effectué leur jonction.

LA GUERRE SOUS-MARINE

De Lausanne :

Les journaux allemands disent que la guerre sous-marine serait réglée prochainement.

Le gouvernement se déciderait en faveur de l'activité intense des sous-marins.

L'ambassadeur américain de Berlin

De Berne :

L'ambassadeur américain vient de quitter Berlin pour New-York.

L'emprunt allemand

De Berne :

La presse allemande fait un nouvel appel en faveur de l'emprunt.

Les petits souscripteurs sont moins nombreux que précédemment.

Paris, 14 h. 45

EN MACÉDOINE

Les Bulgares attaquent avec rage

ILS ÉCHOIENT PARTOUT

De la Struma au Vardar, faible activité de l'artillerie.

A l'est de la Cerna, les Bulgares ont attaqué avec des forces importantes les positions tenues par les Serbes sur le Kajmakalan.

Trois violentes contre-attaques ont été successivement brisées par les fe